

BOURSE



BRVM

La première cotation du titre Oragroup se déroule ce 16 avril

La cérémonie de la première cotation du titre Oragroup se tiendra mardi 16 avril à Lomé. Cette cotation des actions est la plus importante introduction à la Bourse régionale ...

PAGE 5

ECONOMIE



44ème réunion annuelle de la BID

Sani Yaya a présenté les avancées économiques du Togo

Le ministre de l'Economie et des Finances Sani Yaya a pris part à la 44ème réunion annuelle de la Banque ...

PAGE 5

CULTURE / «Rédemption»

Un film togolais dédié aux enfants de rue

Le film « Rédemption » réalisé en duo par les réalisateurs togolais Charles Koutowou et Toussaint Akouete a été projeté, ce week-end dernier avant ...

PAGE 9

Protection et régulation des médias

La Haac amorce sa métamorphose

La Haute autorité de l'audiovisuelle et de la communication (Haac) avec le soutien du Programme des Nations unies pour le développement (Pnud), vient de se doter d'un plan stratégique quinquennal pour la période 2019-2023. Une remise symbolique du document a été organisée ...



PAGE 11



C14

La guerre de leadership était donc réelle

A la naissance de la crise politique du 19 août 2017, beaucoup de personnes avaient affirmé que contrairement à ce que prétendaient les leaders de la Coalition des 14, l'on assistait plutôt à un positionnement des uns et des autres par rapport au leadership de l'opposition. L'Alliance nationale pour le changement (ANC) et le Parti national panafricain (PNP) seraient selon plusieurs analystes engagés dans une lutte pour le contrôle de l'électorat de l'opposition. Cette thèse fut démentie et considérée comme une machination du pouvoir pour démobiliser les militants. Mais aujourd'hui, les faits ne donnent-ils pas raison à ceux qui évoquaient une guerre de leadership ?

PAGE 3

CHRONIQUE

Agbéyomé Kodjo plus communicant que les spécialistes de la communication

Agbéyomé Kodjo s'est peut-être découvert un nouveau talent : celui d'un grand communicant. Selon une déclaration qu'il a faite sur la radio Pyramide Fm dimanche dernier, l'ancien président de l'Assemblée nationale trouve que le PND_Tour est du folklore. « Tout ce qu'on doit faire pour décliner le contenu du PND, c'est ce qui est important. Mais dire qu'on va circuler dans 19 localités, pour moi, les conseillers qui entourent le président Faure sont en train de lui raconter des histoires. Je suis un homme averti, le tour-là, ce n'est pas ça » ...

PAGE 3



RIDUTO®

RIZ DU TOGO

Le choix de la qualité et du bon goût

05 BP 328 Lomé -Togo / Tél +228 99 03 74 63 - Email : info.riztogo@gmail.com

1 kg ; 5 kg ; 25 kg ; 50 kg

RIDUTO & RIDUTO RICE sont des marques déposées



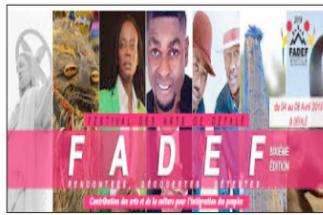
SOMMAIRE

Sénégal / Nouveau gouvernement
Macky Sall souhaite diriger le
pays en se passant de Premier
ministre



P 4

Fadef
La culture au service de
l'intégration des peuples



P 9

Etat du climat mondial en 2018
La 25ème édition de la
déclaration de l'OMM dresse un
bilan inquiétant



P 10

Le volontariat national
10 894 volontaires mobilisés
depuis 2015, 4430 emplois
générés...



P 11

Pour le développement socio-économique des collectivités territoriales au Togo Les activités de l'association CEVERER-Togo officiellement lancées à Kara

L'association dénommée "Cellule de Veille pour la Réglementation Routière au Togo" (CEVERER-Togo) a procédé au lancement de ses activités le mardi 26 mars à Kara, chef-lieu de la préfecture de la Kozah. La cérémonie de lancement officiel a eu pour cadre la salle de conférences de la direction régionale Kara de l'Action Sociale. Celle-ci a été présidée au nom du préfet de la Kozah par le président de la délégation Spéciale de la préfecture, Awitala Teskemani, en présence d'un parterre d'autorités politiques, administratives, militaires, traditionnelles et religieuses ainsi que des syndicats de conducteurs et transporteurs routiers.



Contribuer au développement socio-économique des collectivités territoriales à travers la promotion de la réglementation routière au Togo. Tel est le but que s'est fixée l'association "Cellule de Veille pour la Réglementation Routière au Togo" en abrégé CEVERER-Togo, portée sur les fonds baptismaux depuis le 09 novembre 2018.

Selon les premiers responsables de l'association, la réglementation routière dans les huit (08) Etats de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA) dont fait partie notre pays le Togo, est régie par des directives portant harmonisation des stratégies d'entretien routier. Ainsi, afin de faire respecter les réglementations en la matière, plusieurs organisations de la société civile ont vu le jour dans

nombre de ces huit Etats de l'espace économique de l'Union notamment au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire et au Niger, pour ne citer que ceux-ci.

De ce fait, poursuivent-ils, les transporteurs togolais des personnes et biens en traversant ces pays frères sont soumis au respect des dispositions réglementaires de la société civile œuvrant dans le domaine. Par contre, au Togo, il n'existait jusqu'à une date récente aucune entité ou structure organisée aussi formalisée que l'actuelle association CEVERER pour assumer ce rôle. Ce qui explique les nombreuses violations très souvent constatées auprès des transporteurs routiers des pays voisins en transit sur le territoire national à destination des pays de l'hinterland. Toutes choses

entraînant un désordre et un manque à gagner pour les collectivités territoriales face aux enjeux et défis du nouveau contexte de la décentralisation et ses contraintes.

C'est le désir de combler ce vide préjudiciable à notre pays qui a sous-tendu la création de l'association CEVERER-Togo. Ainsi de façon concrète, la "Cellule de Veille pour la Réglementation Routière au Togo" se donne pour ambitions entre autres d'encourager les transporteurs de personnes et de biens au respect des réglementations, normes et procédures en vigueur dans l'espace UEMOA en matière du transport routier; œuvrer à travers une démarche locale et participative à la gestion et au contrôle de la circulation sur les axes routiers; contribuer au financement local des

collectivités territoriales à travers une démarche inclusive et participative des acteurs du transport routier; apporter une assistance aux transporteurs en difficultés en cas d'accident de circulation, d'obstruction de la voie publique suite à des pannes de véhicules; puis enfin favoriser l'accès aux soins de santé d'urgence aux personnes victimes d'accident sur les axes routiers et promouvoir le respect du code de la route pour la prévention des risques et une conduite sécurisée des personnes et des biens.

Autre temps fort des activités marquant le lancement officiel, un exposé autour du thème « Contribution du secteur des transports routiers au processus de développement socioéconomique des collectivités territoriales ». Il a été co-animé par le coordonnateur régional de l'Union Nationale des Transporteurs du Togo (UNATROT), Hountondji Komlan, et le commissaire au contrôle routier de CEVERER-Togo, Sanogo Tieba Davy Joël, qui ont permis à l'auditoire d'être éclairé sur la mission noble et citoyenne que compte mener l'association dans le ressort de chaque collectivité territoriale.

En donnant le ton officiel aux activités au nom du préfet

de la Kozah, le président de la délégation Spéciale de la préfecture de la Kozah, Awitala Teskemani, a félicité les organisateurs pour l'initiative. Le représentant du préfet de la Kozah a rappelé l'importance du secteur des transports routiers dans le développement socio-économique de notre pays. Il a ensuite salué la mise en place de la "Cellule de Veille pour la Réglementation Routière au Togo" qui, d'après lui, dans la perspective d'une décentralisation effective, apportera de façon pratique sa contribution au financement local des collectivités locales.

Auparavant, le président de l'Association CEVERER-Togo, Hodabalo Panawé, a pour sa part lancé un vibrant appel à la fois à tous les acteurs du secteur des transports routiers et aux pouvoirs publics, pour une action concertée afin que ce secteur soit l'un des plus productifs de la chaîne de valeurs du processus du développement local et participatif, afin d'accompagner, a-t-il dit, la vision du chef de l'Etat à travers le Plan National de Développement (PND), qui vise à faire du Togo, un hub logistique et un corridor de développement compétitif dans le concert des Nations.

Enregistrée officiellement le 07 mars 2019 au ministère de l'administration territoriale, de la décentralisation et des collectivités locales, l'association CEVERER-Togo est dirigée par un bureau exécutif de onze membres élus pour un mandat de quatre ans.

Une contribution de l'association CEVERER-Togo



Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM
N° TG_LOM 2015 B 1045
BP : 30117 Lomé - Togo
Tél : (+228) 22 25 02 23 /
90 15 39 77 / 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail : atogomatin@gmail.com
Site web: www.togomatin.tg
Tw: @togomatin1
Mson de la Presse: Casier N° 53
Siège

Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper

Directeur de publication :
Motchosso Kodolakina

Secrétaire de rédaction :
Rachidou Zakari

Responsable web:
Carlos Amevor

Comité de rédaction:
Françoise Dasilva
Alexandre Wémima
Edem Dadzie

Edodji Nadia

Attipoe Edem Kodjo

Responsable administrative:
Gloria Léma Yagla

Service commercial:
DIRECT AGENCE
Tél: (+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

Graphiste:
Eros Dagoudi

Imprimerie: Direct Print

Distribution : Togo Express

Tirage : (2000 exemplaires)

CHRONIQUE

... a déclaré l'ancien Premier ministre qui trouve par ailleurs que le PND_Tour ressemble fort à une précampagne pour l'élection présidentielle de 2020.

Le député Agbéyomé Kodjo a certainement l'étoffe du grand homme politique habile et très rusé -ce qui lui va d'ailleurs mieux -, mais certainement pas celle d'un communicant. Ce qui est tout à fait curieux, c'est que le

Premier ministre qui a gardé le silence sur plusieurs sujets tout aussi importants ces dernières années, se décide à rencontrer le président de la République pour discuter d'une campagne de

communication et de sensibilisation. Cela semble tellement curieux qu'on pourrait même se demander si M. Kodjo n'a pas un autre projet en tête, mais prend comme prétexte, des actions de communication

conçues et mises en œuvre par des communicants chevronnés. Après tout, chacun a ses « projets » bien cachés, et Agbéyomé Kodjo a certainement aussi les siens.

Rachid Zakari

C14 La guerre de leadership était donc réelle

A la naissance de la crise politique du 19 août 2017, beaucoup de personnes avaient affirmé que contrairement à ce que prétendaient les leaders de la Coalition des 14, l'on assistait plutôt à un positionnement des uns et des autres par rapport au leadership de l'opposition. L'Alliance nationale pour le changement (ANC) et le Parti national panafricain (PNP) seraient selon plusieurs analystes engagés dans une lutte pour le contrôle de l'électorat de l'opposition. Cette thèse fut démentie et considérée comme une machination du pouvoir pour démobiliser les militants. Mais aujourd'hui, les faits ne donnent-ils pas raison à ceux qui évoquaient une guerre de leadership ?

Dans une sortie médiatique en fin de semaine dernière, maîtresse Isabelle Ameganvi, 2e vice-présidente de l'Alliance nationale pour le changement (ANC) a rejeté de nouveau l'existence d'une guerre de leadership entre son parti et le PNP. « Si Tchikpi Atchadam à un moment donné de sa lutte a cru bon faire appel à son grand frère Jean-Pierre Fabre et que ce dernier ait répondu favorablement, c'est que cette question de leadership n'existe pas », a-t-elle déclaré. De plus, pour elle, l'ANC a été créée pour conquérir le pouvoir et l'exercer et non

pour occuper le poste de chef de file de l'opposition, comme si c'était la finalité de leur lutte.

Sauf que les faits sont têtus et révèlent tout le contraire. Déjà dans la même émission sur Nana FM vendredi dernier, madame Ameganvi accusait sans ménagement le PNP d'avoir causé du tort à l'ANC pendant les 18 mois de leur cohabitation. Selon plusieurs informations divulguées par les membres de la Coalition ou certains de leurs soutiens qui se livrent aussi une guerre



Tchikpi Atchadam et Jean-Pierre Fabre

sans merci sur les réseaux sociaux, la situation qui prévaut aujourd'hui, ne surprend guère.

En effet, au plus fort de la crise politique, l'on accusait le PNP de ne pas se soumettre au règlement du groupe. Par exemple, le parti ne participerait pas aux cotisations pour permettre à la Coalition de fonctionner. De plus, Tchikpi Atchadam et ses lieutenants ont souvent pris le contrepied du reste de la Coalition en reportant certaines manifestations pour des raisons religieuses

etc... ou en programmant d'autres manifestations en solo.

Une manière à peine voilée pour le parti au cheval blanc de tenir tête à ses aînés dont le président national de l'ANC Jean-Pierre Fabre, chef de file de l'opposition à l'époque. D'ailleurs le PNP n'a pas caché son exaspération lorsqu'entre-temps l'ANC décida d'organiser un meeting à Agoè, zone considérée par le parti comme son fief. A l'époque, plusieurs messages audio avaient circulé sur whatsapp pour demander aux

leaders de l'ANC d'aller réveiller les populations de Kodjoviakopé, Bè, des Lacs etc... parce que ceux d'Agoè sont déjà debout. Des preuves irréfutables d'une guerre de leadership. Ensuite ce fut le clash, après les élections législatives.

Le PNP a pris congé de la Coalition sans dire jusqu'à ce jour sa position réelle. Après avoir participé comme tous les autres d'ailleurs à la destruction de l'œuvre de leurs mains (la Coalition), voilà le parti qui programme une manifestation pour le 13 avril prochain. Sans doute une façon de démontrer à ses alliés d'hier que seul, il est capable de mobiliser assez de monde.

Pour des partis politiques, tout cela ne surprend pas. Mais face à une telle situation, il ne reste qu'une seule solution : les élections. Que tout ce beau monde se prépare pour les échéances à venir et le peuple togolais se chargera du reste.

Edem Dadzie

Manifestations du PNP À Kpalimé cela risque d'être tout rouge

Le Parti national panafricain (PNP) de Tchikpi Atchadam prévoit d'organiser des manifestations dans dix villes de notre pays, dont Kpalimé le 13 avril prochain. Mais les 14 chefs cantons de la préfecture de Kloto ne veulent plus de manifestations chez eux. Ouro-Djikpa Tchatchikpi, conseiller du président du PNP, balaie tout cela du revers de la main. Si l'on en reste là, il faut craindre pour la paix dans cette ville.



Tchikpi Atchadam, président national du PNP

Les garants des us et coutumes ne comptent plus permettre au PNP de manifester dans leur localité, parce que selon

eux, ces manifestations portent préjudice à la paix dans le milieu. Ils accusent le parti de Tchikpi Atchadam d'être responsable de la destruction des

biens publics et privés, notamment les casses au niveau du bureau de la préfecture de Kloto pendant la crise politique. Selon les chefs cantons appuyés par le préfet de Kloto, des réunions secrètes ont été tenues à Zongo. De jeunes militants ayant fui Sokodé pour se réfugier chez leurs parents à Kpalimé promettent d'en découdre avec la force publique et créer une situation insurrectionnelle dans la ville.

Les chefs traditionnels de la préfecture de Kloto

menacent de sortir les forces de défense traditionnelles appelées « Abrafo » armées de coupe-coupe qui sont très redoutés tant dans le milieu qu'ailleurs. En pays éwé, ces combattants qui agissent sous l'effet de forces mystiques ne sortent que lorsque la communauté est menacée. En pareille occasion, s'aventurer dehors c'est signer son arrêt de mort.

Leur chant de guerre est révélateur : « Etsio, métsio, améta woyonè », ce qui signifie : quel que soit l'âge de la personne, nous voulons sa tête, pour dire qu'ils visent la tête. Il paraît même qu'un « abrafo » est préparé pour tuer tout ce qui bouge, même

un membre de sa famille (papa, maman, enfant). Et ce n'est qu'après qu'il s'en rend compte, mais il est trop tard. Et puis pour le détail, ils s'habillent en rouge comme le PNP.

Malgré cette menace, le PNP compte manifester pacifiquement selon ses responsables. Monsieur Tchatchikpi parle de machinations orchestrées par le pouvoir visant à émousser la détermination des leaders et des militants du parti. Les autorités sécuritaires sont donc interpellées. Elles doivent prendre des dispositions pour protéger les populations de Kpalimé qui ne demandent qu'à vivre dans la tranquillité.

E. Dadzie

Côte d'Ivoire**Ouattara voudrait bien passer le flambeau à la nouvelle génération en 2020**

Ira ou ira pas ? Sur ces interrogations de sa participation au scrutin présidentiel de 2020, le président Alassane Ouattara entretient un flou artistique. L'ancien fonctionnaire du FMI, grand défenseur du franc CFA parle de la nouvelle génération qui devrait prendre la relève sans toutefois dire clairement qu'il ne sera pas de la partie en 2020. Tout comme son ancien président de l'Assemblée nationale Guillaume Soro, ou même son ancien allié de 2015, Henri Konan Bédié, Alassane Ouattara laisse entrevoir la possibilité de se présenter en 2020 pour un mandat. Mais le fera-t-il vraiment ?

C'est un président très conscient de l'ampleur de la croissance juvénile de la population africaine qui s'est prêté aux questions sur ses intentions d'un éventuel mandat à la tête du pays, lors d'une conférence de la fondation Mo Ibrahim les 5 et 6 avril 2019 à Abidjan. Rappelant les propos du feu président Houphouët-Boigny qu'il fait siens, Alassane Ouattara démontre l'évidence d'un transfert de pouvoir à la nouvelle génération.

« J'ai toujours cru qu'il faut un renouvellement de génération en Afrique. 75 % des Africains ont moins

de 35 ans. Le président français a 40 ans, mon fils aîné a 52 ans. Il est clair que pour moi, la voie va vers un transfert à une nouvelle génération. Cela me paraît tellement évident » a-t-il affirmé.

Début janvier 2017, il avait même réaffirmé son intention de laisser la place à l'issue de son second mandat. « À l'occasion de mes 75 ans, ceci m'amène à réaffirmer que les institutions de la République qui seront mises en place très prochainement me permettront de prendre congé en 2020 », avait-il déclaré lors de la cérémonie d'échange

de vœux face au corps diplomatique.

Toutefois, le contexte ivoirien pourrait ramener le président Ouattara à revoir sa position. Pour lui, les réformes constitutionnelles intervenues en 2016 amènent à reconsidérer cette éventualité en tenant compte au final, de la prospérité du peuple ivoirien. Alassane Ouattara estime que le changement de Constitution a remis tous les compteurs à zéro et que ses élections de 2010 et 2015 ne comptent pas. « La nouvelle Constitution m'autorise à faire deux mandats à partir de 2020

**Alassane Ouattara**

», déclarait-il en juin 2018. « Je suis très croyant, j'espère que Dieu me donnera la santé et la longévité. Le peuple ivoirien m'a élu à 83 % en 2015. Il ne peut pas y avoir de plus bel hommage. Et puis, il y a votre conscience. Il faut se demander : est-ce que votre pays a atteint les objectifs que vous êtes fixé en venant dans cette fonction ? Est-il

suffisamment stable, en sécurité ? Avez-vous une équipe qui peut faire la suite ? Une fois que vous avez répondu à ces questions, le reste devient facile. Donc, je prendrai ma décision l'année prochaine. J'ai un certain nombre d'amis que je consulterai avant de prendre ma décision définitive, mais elle est presque prise ».

T.M.**Sénégal / Nouveau gouvernement****Macky Sall souhaite diriger le pays en se passant de Premier ministre**

Le président Macky Sall a-t-il décidé d'orienter le Sénégal vers un régime de type présidentiel en confiant à son Premier ministre Mahammed Boun Abdallah Dionne, reconduit samedi, la tâche de supprimer à moyen terme la fonction de chef de gouvernement ? Une réforme institutionnelle d'importance, dont les contours n'ont pas encore été détaillés.

Attendu depuis l'investiture de Macky Sall, le 2 avril, le nom du nouveau Premier ministre du Sénégal n'a pas suscité un grand étonnement, samedi 6 avril, tant Mahammed Boun Abdallah Dionne, en poste depuis juillet 2014, semblait le mieux placé pour se succéder à lui-même.

Membre de la garde rapprochée du chef de l'État, cet ingénieur de formation, passé par la Bceao et l'ONU, avait notamment été son chef de cabinet lorsque Macky Sall était le Premier ministre d'Abdoulaye Wade.

Beaucoup plus surprenante est l'annonce faite par l'intéressé quelques minutes après sa nomination : il devra

en effet préparer la suppression de sa propre fonction. Le président sénégalais lui a confié la tâche de présenter à l'Assemblée nationale, où il dispose d'une confortable majorité, une réforme qui « passera par la suppression de l'échelon intermédiaire de Premier ministre », a lui-même expliqué Mahammed Boun Abdallah Dionne depuis le palais présidentiel.

Pendant la période de transition, Mahammed Boun Abdallah Dionne cumulera ses fonctions à la Primature et celles de nouveau secrétaire général de la présidence de la République, dont les bureaux sont situés dans le palais présidentiel. Ensuite, « la deuxième fonction qui m'a été confiée prendra le dessus,

bien entendu », a-t-il précisé.

Macky Sall a décidé « d'insuffler une nouvelle dynamique à la conduite des affaires publiques » avec pour objectifs « la simplicité dans l'organisation », « la souplesse dans l'action » et « la clarté et la lisibilité des échelles de responsabilités », avait, peu avant, expliqué le secrétaire général de la présidence de la République sortant, Maxime Jean-Simon Ndiaye, désormais secrétaire général du gouvernement.

Le chef de l'État a donc décidé de « reconsidérer » la fonction de Premier ministre pour « être lui-même au contact direct avec les niveaux administratifs » chargés de conduire ses politiques, selon Maxime Jean-Simon Ndiaye.

La suppression du poste de Premier ministre, qui aboutirait de facto à faire du président de

**Macky Sall**

la République le chef du gouvernement, est-elle l'indice d'une volonté de réformer en profondeur le régime sénégalais, afin de le faire évoluer vers un régime de type présidentiel ? Dans un tel scénario, les prérogatives respectives des pouvoirs exécutifs, législatifs et judiciaires se trouveraient

profondément remaniées. « Si l'on devait changer totalement de régime pour aller vers un régime présidentiel, il serait nécessaire qu'un vrai débat ait lieu et que cette réforme soit soumise au peuple sénégalais par référendum », estime Thierno Bocoum.

Jeune Afrique

BRVM**La première cotation du titre Oragroup se déroule ce 16 avril**

La cérémonie de la première cotation du titre Oragroup se tiendra mardi 16 avril à Lomé. Cette cotation des actions est la plus importante introduction à la Bourse régionale des valeurs mobilières (BRVM) d'Abidjan depuis sa création en 1998.

La cérémonie de cotation se déroulera en présence du directeur général de la Bourse régionale des valeurs mobilières, Dr Edoh Kossi Amenouveve et des dirigeants d'Oragroup. L'opération s'effectue après les accords du Conseil régional de l'épargne publique et des marchés financiers (CREPMF) et de la Bourse régionale des valeurs mobilières.

Il s'agit de la plus importante introduction à la BRVM depuis sa création. 20% du capital d'Oragroup est coté en Bourse (capital flottant), les autres actionnaires actuels du Groupe conservent 80% du capital. L'actionnaire de référence d'Oragroup reste l'investisseur panafricain Emerging Capital Partners (ECP) avec plus de 50% des parts. Selon l'institution, « l'achat



Binta Touré Ndoye, directrice générale d'Oragroup

et la gestion des actions Oragroup mises sur le marché exigent l'ouverture d'un compte titres auprès d'une Société de gestion

et d'intermédiation (SGI) agréée par l'autorité des marchés financiers de l'UMOA, le CREP ». Oragroup est une banque

panafricaine dont le siège se trouve à Lomé. L'institution est présente dans 12 pays d'Afrique de l'ouest et centrale et dans quatre zones monétaires : Uemoa, Cemac, Guinée Conakry et Mauritanie. La banque déploie des solutions innovantes pour favoriser l'inclusion financière. Entre 2017 et 2022, Oragroup veut atteindre une croissance moyenne de 18,3% de son produit net bancaire et un coefficient d'exploitation sous la barre des 50%.

Félix Tagba

Foire agricole**Des produits des bénéficiaires du FNFI exposés à Kara**

Plusieurs exposants présentent leurs produits à la Foire agricole qui se tient du 6 au 13 avril à Kara. Des bénéficiaires du Fonds national de la finance inclusive (FNFI) sont également à ce rendez-vous avec leurs produits.

La Foire agricole se poursuit à Kara au nord du Togo. Elle a été initiée en marge de la 11ème édition du Forum national du paysan togolais. Plusieurs produits sont exposés à cette foire. C'est l'occasion pour les visiteurs de découvrir les produits "made in Togo". Mme Sertchi Kpebou, bénéficiaire FNFI et présidente préfectorale de la Fédération des bénéficiaires des services financiers (Febesef) de

Bassar fait aussi partie des exposants. Elle a obtenu les 4 cycles du crédit Apsef (Accès des pauvres aux services financiers) et le crédit d'Agrisef (Accès des agriculteurs aux services financiers). A la Foire agricole, Sertchi Kpebou expose des produits agricoles qu'elle a transformés elle-même. Parmi les produits qu'elle expose, se trouvent la farine de maïs, la farine de soja, la farine d'igname, les épices, les baguettes d'arachide. « Le crédit

Agrisef que j'ai obtenu m'a permis de me lancer dans la transformation des produits agricoles (...) A cette foire agricole, j'expose des produits que j'ai transformés moi-même », a-t-elle déclaré. La présidente préfectorale de Febesef Bassar se dit satisfaite de l'appui du FNFI qui lui a permis de mener une activité génératrice de revenus. « Aujourd'hui, je suis autonome financièrement et je contribue à ma façon au développement de ma



Sertchi Kpebou dans son stand à la foire

localité », a ajouté Mme Sertchi Kpebou. Cette Foire agricole permet de valoriser les produits locaux. Le Forum national du paysan togolais s'ouvre ce 11 avril à Kara autour du thème: « Les pôles de transformation agricole pour valoriser les

potentialités au Togo : une nouvelle vision traduite par le Plan national de développement (PND 2018-2022) ». Producteurs, transformateurs, commerçants / explorateurs, banques, assurances... y sont attendus.

F.T.

44ème réunion annuelle de la BID**Sani Yaya a présenté les avancées économiques du Togo**

Le ministre de l'Economie et des Finances Sani Yaya a pris part à la 44ème réunion annuelle de la Banque islamique de développement (BID). La rencontre a pris fin samedi 6 avril à Marrakech au Maroc. L'occasion a permis à M. Yaya de présenter les avancées économiques et les projets de développement du Togo.

Cette 44ème réunion annuelle de la Banque islamique de développement s'est tenue sous le thème : « la transformation dans un monde en mouvement : un cheminement vers les ODD ». Dans son intervention, le ministre de l'Economie et des Finances a présenté les avancées économiques du Togo et les projets de développement du pays. Le ministre a indiqué que le Togo bénéficie d'un cadre macroéconomique stable avec un taux de croissance

moyen supérieur à 5%. L'inflation est maîtrisée à moins de 2%. Selon Sani Yaya, ces résultats sont le fruit d'un engagement et d'une grande discipline de la part du gouvernement dans la gestion des finances publiques. « Le gouvernement est résolument engagé dans une politique vertueuse de réformes, d'assainissement de ses finances publiques, de consolidation budgétaire et de stabilisation de son cadre macroéconomique ainsi que de maîtrise de son endettement », a souligné le

ministre. Fin février dernier, le taux d'endettement du pays était de l'ordre de 70,7% dont 50,7% de dette intérieure du PIB et 20% de dette extérieure du PIB. Avec ces efforts, le pays pourra bénéficier des appuis financiers de la Facilité élargie de crédit (Fec) du Fonds monétaire international (FMI). En ce qui concerne les projets de développement du pays, le ministre de l'Economie et des Finances a présenté le Plan national de développement (PND). « Ce plan qui sert



Sani Yaya à la 44ème réunion de la BID

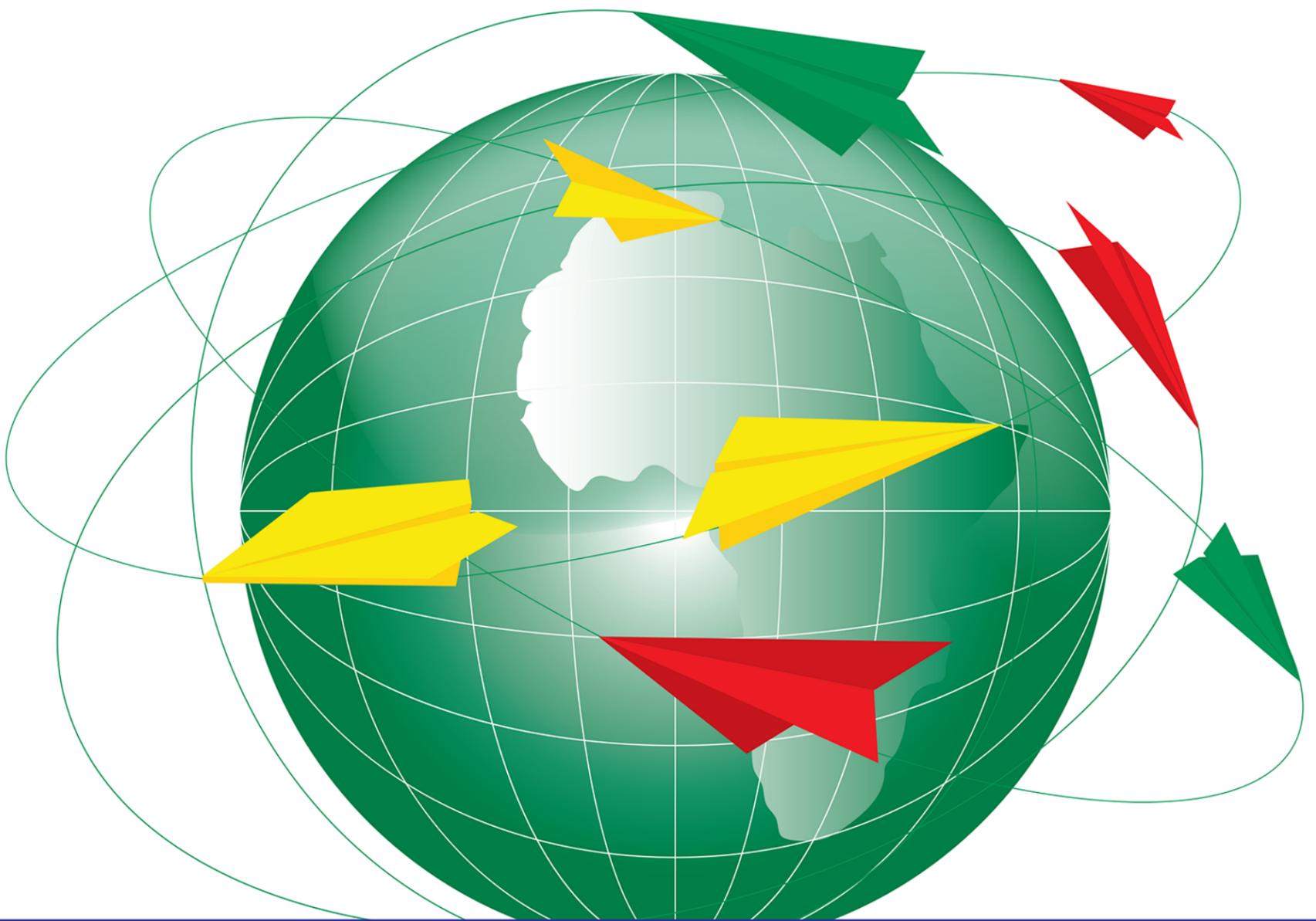
désormais de cadre de référence pour la politique de développement est un ambitieux projet quinquennal de transformation profonde de l'économie togolaise », a

déclaré Sani Yaya. Le ministre compte sur l'appui technique et financier de la BID pour réaliser ce plan.

F.T.

BOA *Express*

TRANSFERT D'ARGENT
RAPIDE ET SÉCURISÉ



• Bénin • Burkina Faso • Côte d'Ivoire • Mali • Niger • Sénégal • Togo

BOA *Express*



BANK OF AFRICA
Groupe BMCE BANK





Vous aimez votre pays, participez au PND TOUR dans votre ville !

Après le lancement officiel du **Plan National de Développement 2018-2022**, le Gouvernement de la République Togolaise vous invite à participer activement au **PND TOUR qui aura lieu à partir du 4 avril 2019**.

Le PND TOUR, c'est un rendez-vous avec le génie de notre pays à travers les potentialités socio économiques de chaque localité, des rencontres avec les forces vives de la nation et les acteurs économiques sur toute l'étendue du territoire national.

C'est aussi l'occasion, d'expliquer aux populations togolaises les enjeux du PND.

Au programme : Présentation du PND, expositions, caravane, rencontres et opportunités d'affaires.

Le PND TOUR, l'occasion de s'impliquer pour le développement du Togo.



Plan National de Développement

Retrouvez toutes les dates du PND Tour sur
www.republiquetogolaise.com ou facebook.com/PresidenceTG

Traduction

Avez-vous un texte, un document, un diplôme à traduire?
Plus de soucis, contactez:
Africa Translate Consulting.
Tél: (+228) 90 30 26 94 / (+228) 22 44 89 43
E-mail: dhoglonou@africatranslate.com

**Quelques règles qui peuvent conduire à la perfection**

- A/ Ne sois pas bavard. Garde les secrets que l'on te confie et ne raconte pas ce que tu entends;
B/ Ne sois pas un menteur, respecte ta parole donnée et tes rendez-vous en plus ne dis pas tout ce que tu penses, surtout si cela peut blesser;
C/ Sois correcte par ton habillement et ta parole, sois honnête et sincère, sache que le respect se mérite ;
D/ Si tu as tort, reconnais tes erreurs et n'aie pas peur de dire je m'excuse*et *je regrette;
E/ Évite de perdre le contrôle de toi-même et traite les autres de la même manière que tu voudrais qu'on te traite;
F/ Plutôt que de critiquer, fais l'éloge de ceux qui le méritent et tais-toi sur ce qui ne te plaît pas

Blague du jour

Il est temps d'élire le président du monde et votre vote sera déterminant. Voici les données concernant les trois principaux candidats :

Le premier candidat est associé à des politiciens véreux et consulte des astrologues.

Il a eu deux maîtresses. Il fume comme un pompier et boit huit à dix Martinis par jour...

Le deuxième candidat a été viré deux fois Il dort jusqu'à midi. Il fumait de l'opium au collège et boit un quart de litre de Whisky chaque soir.

Le troisième candidat est un héros de guerre médaillé. Il est végétarien. Il boit une bière occasionnellement et n'a jamais eu d'histoire extraconjugale.

Lequel choisissez - vous honnêtement ?

méditation

Le bonheur et la souffrance sont deux réalités complémentaires
La vie **naître est un don * vivre est une chance* réussir est une grace* aimer est un choix * mourir est une obligation* Nul ne peut parvenir au vrai bonheur s'il refuse d'affronter les difficultés de la vie.

Photo du jour

Légendez et commentez la photo ci-dessus

Les bons plans et les bonnes adresses**COURRIER EXPRESS**

DHL (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
EMSTOGO (Tél: 22 26 70 51)
FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV :Tél. 22 20 13 20
TOGO CELLULAIRE : Tél. 22 22 66 11
TOGO TELECOM : Tél. 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES

DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77
CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
HORLOGE PARLANTE; Tél: 116
CLINIQUE UNIDIAL spécialisée en Hemodialyse / Tokoin habitat
Rue des filaos; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72

OU MANGER ET DORMIR A LOME?

HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé) ; Tél : 22 61 30 63
LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél : 93 05 11 11

MUSCULATION ET MASSAGE

Le NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES» Tél : 22 26 34 71 / 90 17 03 30
AFT (Africa Fitness Time) Qt: Décon. Tél: 97 99 79 19
BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90 24 10 72
GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph Strauss) ; Tél: 90 04 76 60
GYM FIL«O»PARC (Agoè Nyivé) ; Tél: 22 35 18 28
GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél: 22 71 49 70

AGENCE DE COMMUNICATION

AG Partners: Sise à Cassablanca
www.couleurafrique.com

Larry Event Day (LED)

Une agence événementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel
Communication, Location d'espaces
Conseils, Wedding Planner et Décoration
Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54
Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers

SUPERS MARCHES A LOME

CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB
RAMCO (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)
LE CHAMPION SUPER MARCHÉ (Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

FRUITS ET LEGUMES

MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion)
MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO)
PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscains), Tél: 91 81 25 38

DANSE ET COURS DE ZUMBA

AFT : Quartier: Décon. Tél: 97 99 79 19
COURS DE CAPOEIRA ; Salle GYM TONIC. Tél : 90 79 79 90
COURS DE ZUMBA : HOTEL RESIDENCE «LES ANGES»; Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
COURS DE ZOOMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME) ; Tél 90 30 38 75
CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine) ; Tél : 90 15 39 87
SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra) ; Tél : 91 70 61 86

AVIATION

AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport)
Tél : 22 40 04 99

Pharmacies de garde de Lomé du 8 au 15 / 04 / 2019

JEANNE D'ARC PRÈS DE MAROX 22 22 08 01
SANTÉ PRÈS DE NOPATO 70 44 91 37
HANOUKOPE AV. N.MARCHE 22 21 01 15
ECLAIR BÈ AHLIGO 22 22 75 11
PORT FACE SAKAWA 22 27 61 88
ESPERANCE NYÉKONAKPOÉ 22 21 01 28
ST KISITO BD. DE LA KARA 22 21 99 63
GBOSSIME GBOSSIMÉ 22 22 50 50
HÔPITAL FACE CHU-TOKOIN 22 20 08 08
N.D. DE LA TRINITE 22 21 27 80
LE JOURDAIN TOKOIN 22 61 56 14
UNIVERS - SANTÉ CITÉ OUA 22 61 81 43
AÉROPORT AÉROPORT 22 26 21 22
LILAS 7, ROUTE DE KÉGUÉ 22 26 29 59
INTERNATIONALE BD HAHO 22 26 89 94
RAOUDHA HEDZRANAWOE 91 61 33 32
MISERICORDE BE-KPOTA 23 38 47 62
LE PROGRES CIMTOGO 22 35 86 55
BESDA ADIDOGOMÉ 22 51 05 29
EPIPHANIA ADIDOGOME 70 40 10 52
VIGUEUR AGBALEPEDOGAN 22 51 63 30
ST JOSEPH KLIKAME 22 25 74 65
LE GALIEN ADIDOADIN 22 51 71 71
DU POINT E DJIDJOLÉ 22 51 91 71
MAINA CARREFOUR Y 70 43 65 34
DIEUDONNE LLEO 2000 70 44 84 59
EL-SHAMMAH AMADAHOMÉ 70 43 25 85
LA GRÂCE SUN AGIP AGOÈ 22 25 91 65
ESPACE VIE AGOE LOGOPÉ 99 85 89 07
VITAS AGOÈ ASSIYÉYÉ 22 25 63 43
MAWUNYO SOGBOSSITO 70 42 34 64
TAKOE ZONGO 22 34 03 42
HYGEA BAGUIDA 99 27 36 36
LE DESTIN BAGUIDA 70 41 15 41

Quelques ambassades et consulats

- Ambassade des États-Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambassade d'Égypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigéria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Burkina Faso. Tel: 22 26 66 00
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53

Rédemption

Un film togolais dédié aux enfants de rue

Le film « Rédemption » réalisé en duo par les réalisateurs togolais Charles Koutowou et Toussaint Akouete a été projeté, ce week-end dernier avant-première dans la grande salle du Palais des Congrès de Lomé. Film d'action, « Rédemption » est un premier du genre produit au Togo. La thématique développée dans ce film d'action est les enfants laissés pour compte dans la rue.



L'affiche du film Rédemption

Faut-il donner de l'espoir aux enfants de rue, appelés sous

d'autres cieux « Microbes » ? Comment s'y prendre ? Quelle stratégie faut-il

adopter pour persuader un enfant de rue qu'il peut réussir malgré la

discrimination de la société à son égard ?

Dans « Rédemption », Sony alias le faucheur incarné par le jeune Charles Koutowou veut se repentir après avoir été au service d'une organisation criminelle pendant plusieurs années. Son chef de gang est Jean-Claude Akpan alias Z, un rôle joué par Toussaint Akouété. Les choses ne seront pas vraiment faciles pour Sony face à son désir d'abandonner ses compagnons de route. Sur le chemin de son rédemption, il va rencontrer une bande d'enfants de rue qui se débrouillent entre deal des objets et des rackets. Sony, dans son rachat,

a réussi également à redonner de l'espoir à ces enfants, à leur montrer qu'au-delà

de ce chaos, il y a une possibilité d'atteindre des rêves jusque-là inaccessibles. Le film de combat « Rédemption » relate le périple de la vie des enfants de rue. Une question se pose dans ce long métrage : la situation et l'avenir des enfants de rue, laissés à leur propre charge sans espoir d'un lendemain meilleur.

Ce film de 1h 42 coréalisé par les jeunes cinéastes togolais Charles Koutowou et Toussaint Akouete, est produit par la structure Luimages.

Nadia Edodji

Fadef

La culture au service de l'intégration des peuples

La culture est l'élément fédérateur pour la paix et le développement. C'est pourquoi les jeunes de la préfecture Doufelgou ont conçu un festival pour valoriser les arts et la culture du milieu en particulier et du Togo en général. Il s'agit du Festival des Arts de Défalé (Fadef). La 6ème édition s'est achevée le 6 avril dernier en marge des manifestations relatives à « Sintu Djanjaagou », fête annuelle des populations de Doufelgou.

Le Festival des Arts de Défalé se veut la vitrine du Togo nouveau, riche de ses peuples, de ses cultures, de ses valeurs, de ses valeurs et de ses attraits touristiques. Cette année encore, les promoteurs ont tenté de relever le défi en apportant une touche particulière à ladite édition. « La première innovation, c'est le vol Asky que nous avons organisé pour les participants. La

deuxième innovation est le partenariat stratégique que nous sommes en train de mettre en place avec le groupe IAEC qui permet au festival de pouvoir se positionner comme un festival éducatif, culturel afin de pouvoir donner donc des outils à la jeunesse togolaise », a précisé M. Ayassor, le commissaire général du Festival.

Ce festival qui s'intègre dans les manifestations



L'affiche Fadef 2019

relatives à « Sintu Djanjaagou », entend non seulement valoriser les richesses locales que constituent la culture et l'art mais également créer la cohésion sociale nécessaire à une transformation économique. « Le festival a pour vision de valoriser la richesse, la diversité culturelle togolaise. Le bilan aujourd'hui, c'est un

brassage effectif entre différentes communautés (Guin, Akposso, Lamba, etc.) du Togo.

En dehors de la promotion des arts et de la culture, Le Fadef initie des projets sociaux à l'endroit des jeunes et des femmes de Doufelgou pour leur plein épanouissement. Les activités qui ont meublé la présente édition

sont des expositions-ventes, conférences-débat, soirée récréative, concours de beauté, entre autres.

Le thème choisi pour la célébration de cette sixième édition de ce festival artistique est : « La contribution des arts pour l'intégration des peuples ».

N.E.

Lire

« L'éternel mari » de Fiodor Dostoïevski. Ed Beq, la collection À tous les vents. Pp 50-52

« ...En effet, je me rappelle ; je tombais à chaque instant sur vous, et, deux ou trois fois, au moins... C'est-à-dire que c'est moi qui tombais à chaque instant sur vous, et non pas vous sur moi. Veltchaninov se leva, et, tout à coup, partit d'un éclat de rire violent, inattendu. Pavel Pavlovitch demeura silencieux, regarda attentivement, et poursuivit aussitôt : Si vous ne m'avez

pas reconnu, c'est d'abord que vous avez pu m'oublier : et puis, c'est que j'ai eu, depuis, la petite vérole, dont j'ai gardé des traces au visage. La petite vérole ? En effet, c'est de la petite vérole. Mais comment... ? Comment je l'ai pincée ? Tout arrive, Alexis Ivanovitch ; on est pincé. C'est bien drôle. Mais continuez, continuez, cher ami ! Eh bien donc, quoique je vous aie déjà rencontré... Attendez ! Pourquoi donc avez-vous dit tout à l'heure « pincer » ? Il faut parler d'une manière moins triviale. Mais continuez, continuez ! Il se sentait

l'humeur de plus en plus gaie. L'oppression qui l'étouffait avait complètement disparu. Il marchait à grands pas dans la chambre, de long en large. C'est vrai, je vous ai déjà rencontré, et j'étais résolu, dès mon arrivée à Petersburg, à venir vous trouver ; mais, je vous le répète, je suis à présent dans une telle situation d'esprit... je suis tellement bouleversé depuis le mois de mars... Bouleversé depuis le mois de mars... ? Ah oui, parfaitement !... Pardon, vous ne fumez pas ? Moi, vous savez, du temps de Natalia Vasilievna... Ah oui ! mais depuis le

mois de mars ? Peut-être une petite cigarette. Voici une cigarette ; allumez-la, et... poursuivez ! Poursuivez ; c'est excessivement... Et Veltchaninov alluma un cigare, et alla se rasseoir sur le lit, tout en parlant. Pavel Pavlovitch l'interrompit : Mais vous-même, n'êtes-vous pas un peu agité ? Allez-vous tout à fait bien ? Eh ! au diable ma santé ! s'écria Veltchaninov avec mauvaise humeur. Continuez donc ! L'hôte, à son tour, voyant l'agitation de Veltchaninov, se sentit devenir plus assuré et plus maître de lui-

même. Que voulez-vous que je continue ? fit-il. Représentez-vous d'abord, Alexis Ivanovitch, un homme tué, vraiment tué ; un homme qui, après vingt ans de mariage, change de vie, se met à traîner par les rues poussiéreuses, sans but, comme s'il marchait par la steppe, presque inconscient, d'une inconscience qui lui procure encore un certain calme. C'est vrai : je rencontre parfois une connaissance, même un véritable ami, et je passe à dessein, pour ne pas l'aborder dans cet état d'inconscience... »

Etat du climat mondial en 2018

La 25ème édition de la déclaration de l'OMM dresse un bilan inquiétant

La 25ème édition de la déclaration de l'Organisation météorologique mondiale (OMM) portant sur l'état du climat mondial en 2018, montre que les manifestations physiques du changement climatique se multiplient et son impact socio-économique s'accroît. En voici quelques points saillants.

Dangers naturels

En 2018, la plupart des dangers naturels dont ont été victimes près de 62 millions de personnes étaient liés à des extrêmes météorologiques et climatiques. Ce sont les inondations qui ont touché le plus de personnes, soit plus de 35 millions d'individus, selon une analyse portant sur 281 phénomènes répertoriés par le Centre de recherche sur l'épidémiologie des désastres (Cred) et le Bureau des Nations unies pour la prévention des catastrophes.

Les ouragans Florence et Michael font partie des 14 catastrophes ayant entraîné des milliards de dollars de pertes aux Etats-Unis d'Amérique en 2018. Les dégâts se chiffrent à 49 milliards de dollars et plus de 100 morts. Le Typhon Mangkhut de son côté a touché plus de 2,4 millions de personnes et fait au moins 134 victimes surtout aux Philippines. Les vagues de chaleur intenses, les incendies de forêts qui ont frappé l'Europe, le Japon et les États-Unis ont occasionné plus de 1600 décès. Les dommages matériels avoisinent les 24 milliards de dollars aux USA. En Inde, l'Etat du Kerala n'avait pas connu de pluies aussi abondantes et d'inondations aussi dévastatrices depuis presque un siècle.

Sécurité alimentaire

L'exposition du secteur agricole aux extrêmes climatiques menace de compromettre les progrès réalisés dans la lutte contre la malnutrition. Il s'avère que la faim dans le monde qui avait reculé durablement est repartie

à la hausse, selon les données récentes recueillies par plusieurs organismes des Nations unies dont l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et le Programme alimentaire mondial (PAM).

Déplacements de populations

Sur les 17,7 millions de personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays, recensées par l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), plus de 2 millions l'étaient en raison de catastrophes liées à des phénomènes météorologiques et climatiques. La sécheresse, les inondations et les tempêtes (y compris les ouragans et les cyclones) sont les phénomènes qui ont provoqué le plus grand nombre de déplacements liés à des catastrophes en 2018. Selon le Réseau pour la surveillance des retours et des dispositifs de protection du Haut-commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), quelques 883 000 nouveaux déplacements internes ont été enregistrés entre janvier et décembre 2018, dont 32% étaient causés par des inondations et 29% par la sécheresse.

Chaleur, qualité de l'air et santé

Il existe de nombreuses interconnexions entre le climat et la qualité de l'air qui sont exacerbées par le changement climatique. On estime que le nombre de personnes exposées aux vagues de chaleur a augmenté d'environ 125 millions entre 2000 et 2016. La durée moyenne des vagues de chaleur s'est allongée de 0,37 jour par rapport à la période de 1986-2008 d'après



Les menaces sur la sécurité alimentaire s'accroissent

L'Organisation mondiale de la santé (OMS). Ces tendances sont autant de signaux d'alerte pour le secteur de la santé publique, dans la mesure où l'intensité, la fréquence et la durée des épisodes de chaleur extrême devraient continuer d'augmenter.

Conséquences pour l'environnement

On mentionnera le blanchiment des coraux et la diminution de la teneur en oxygène de l'océan, la disparition du « carbone bleu » associé aux écosystèmes côtiers comme les mangroves, les herbiers et les marais salés, et la perturbation d'écosystèmes très divers.

Le réchauffement du climat devrait contribuer à la diminution de l'oxygène qui est observée en haute mer, et dans les eaux côtières, y compris dans les estuaires et les mers semi-fermées. Depuis le milieu du siècle dernier, le teneur en oxygène de l'océan à l'échelle du globe aurait baissé de 1 à 2% d'après les estimations de la Commission océanographique intergouvernementale (CPI) de l'Unesco.

Le changement climatique est devenu une grave menace pour les écosystèmes des tourbières car il exacerbe les effets du drainage et accroît le risque d'incendie, d'après le Programme

des Nations unies pour l'environnement. Les tourbières sont importantes pour les sociétés humaines du monde entier. Elles contribuent considérablement à l'atténuation du changement climatique et au processus d'adaptation grâce à la fixation et au stockage du carbone, au maintien de la biodiversité, à la régulation du flux hydrologique, de la qualité de l'eau et la fourniture d'autres services écosystémiques offrant des moyens de subsistance.

Niveau de la mer

La hausse du niveau de la mer s'est poursuivie à un rythme accéléré. En 2018, le niveau de la mer dépassait de quelque 3,7 mm celui de 2017 et c'était le plus haut jamais constaté. Le rythme accru de perte de masse glaciaire des inlandsis est la cause principale de l'accélération de la hausse du niveau moyen de la mer ainsi qu'il ressort des données altimétriques transmises par satellite, d'après le groupe sur le bilan du niveau de la mer relevant du Programme mondial de recherche sur le climat.

Acidification des mers

Ces dix dernières années, les océans ont absorbé environ 30% des émissions anthropiques de CO₂. Le CO₂ absorbé

réagit avec l'eau de mer et modifie le PH de l'océan. Ce processus d'acidification peut influencer sur l'aptitude des organismes marins, comme les mollusques et les coraux constructeurs de récifs, à fabriquer et maintenir de la coquille et du squelette. Les observations faites en haute mer ces 30 dernières années ont clairement mis en évidence la diminution du PH. Comme l'annonçaient déjà un certain nombre de rapports et de projections, le processus d'acidification des océans se poursuit, le PH de l'océan mondial continuant de baisser, d'après la COI de l'Unesco.

Recul des glaciers

Le service mondial de surveillance des glaciers suit de près le bilan de masse de ces derniers en s'appuyant sur un ensemble de glaciers de référence, répartis dans 19 régions montagneuses du monde, pour lesquels on dispose de plus de 30 ans de données d'observation sur la période 1950-2018. D'après les résultats préliminaires disponibles pour 2018, qui concernent une partie de ces glaciers de référence, l'année hydrologique 2017/18, est la 31e année consécutive affichant un bilan de masse négatif.

Edem Dadzie
Source : Organisation météorologique mondiale (OMM)

Le volontariat national

10 894 volontaires mobilisés depuis 2015, 4430 emplois générés...

Créée par décret présidentiel en juillet 2014 afin de prendre la relève du Programme national de volontariat (Provonat), l'Agence nationale du volontariat au Togo affiche au mois de février 2019 des résultats globalement satisfaisants dans ses divers programmes.

Ainsi, depuis 2015, 10 894 volontaires ont été mobilisés dans le cadre du Volontariat d'engagement citoyen, dont 7879 sont membres de groupements villageois d'épargne et de crédit. 204 groupements ont été mis en place, 2997 activités génératrices de revenus créées et 59 571 380 FCFA ont été alloués comme prêts d'épargne.

A l'actif des 10 894 volontaires mobilisés, des actions de salubrité publique et de sensibilisation au profit des villes et communautés : 226 espaces verts créés, 23 695 arbres plantés, 29 340 ménages sensibilisés ou encore 323 km de routes et berges aménagées. Le Volontariat national de compétence (VNC)

qui concerne tous les jeunes diplômés sans emploi de 18 à 35 ans, a mobilisé depuis 2011, 8795 volontaires. 2955 dont 883 femmes sont actuellement en mission, répartis dans des collectivités territoriales (27), ONG ou organismes internationaux (17), administration publique (1805). Par ailleurs, ce programme a permis de



Des volontaires prêtant serment

généraler 4430 emplois depuis son lancement. Le Volontariat Senior qui s'adresse à toute personne retraitée de plus de 50 ans ayant une expertise dans un domaine spécifique a

mobilisé 609 personnes. Le VIR (Volontariat international de réciprocité) a pour sa part permis d'envoyer 5 personnes en mission, 4 en France et 1 en Allemagne.

Protection et régulation des médias

La Haac amorce sa métamorphose

La Haute autorité de l'audiovisuelle et de la communication (Haac) avec le soutien du Programme des Nations unies pour le développement (Pnud), vient de se doter d'un plan stratégique quinquennal pour la période 2019-2023. Une remise symbolique du document a été organisée à l'endroit du Premier ministre Komi Selom Klassou hier à Lomé.

Depuis sa création il y a quatorze ans, la Haac s'est trouvé devant une multitude de défis à relever parmi lesquels l'évolution des technologies et l'avènement de nouveaux médias, l'imposition depuis 2006 du passage de l'analogie au numérique. Le développement des technologies de l'information et de la communication avec l'émergence des nouveaux médias en ligne a révélé au grand jour les limites de l'institution.

De plus, l'institution ne dispose pas d'une administration capable d'appuyer la mise en œuvre de ses activités, afin de remplir efficacement sa mission. Les ressources matérielles et les équipements dont elle dispose ne lui permettent pas de répondre efficacement aux impératifs et évolutions de la mission de régulation, tout en étant présente sur l'ensemble du territoire national.

Or l'article 130 de la Constitution de la République togolaise enjoint à la Haac de : « garantir et d'assurer la liberté et la protection de la presse et des autres moyens de communication de masse. Elle veille au

respect de la déontologie en matière d'information, de communication et à l'accès équitable des partis politiques et des associations aux moyens officiels d'information et de communication ».

La Haac en tant qu'institution de l'Etat doit se conformer aux Objectifs de développement durable (ODD). L'ODD 16 à sa cible 10 stipule qu'il faut « garantir l'accès public à l'information et protéger les libertés fondamentales, conformément à la législation nationale et aux accords internationaux ». Dans le cadre du PND, les médias ont un rôle très important à jouer notamment en ce qui concerne la vulgarisation et le suivi de sa mise en œuvre effective.

De plus, lors de la Journée mondiale de la liberté de presse, le secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres, a demandé aux gouvernements de faire des efforts pour que la liberté de presse soit respectée et les journalistes protégés. La Haac se sent donc interpellée par tous ces instruments nationaux et internationaux ainsi que ces appels à une prise de responsabilité.

Mais, la mutation profonde du cadre d'exercice de la mission de régulation de la Haac pose selon le président de l'institution, Pitalounani Telou, un certain nombre de problèmes et de défis qui nécessitent que la Haac soit dotée d'une boussole, d'un cadre de planification, de programmation et de budgétisation, un document qui doit intégrer tous ces défis et définir comment et avec quels moyens elle peut les relever.

C'est ainsi que cinq constats majeurs ont été dégagés : une notoriété institutionnelle très faiblement perçue qui fragilise la Haac, une régulation limitée à Lomé et ses environs, la publicité, la communication et les vidéoclubs sont hors de contrôle, le paysage médiatique est bipolarisé et aligné, la liberté de presse est pleine mais sans souci de responsabilité. L'ex représentant résident du Pnud au Togo et actuel représentant résident du Système des Nations unies (SNU) au Togo, Damien Mama a alors proposé le soutien de son institution à la Haac. Le Pnud a donc mis à la disposition de la Haac, trois consultants



M. Telou (à gauche) remettant le document final au Premier ministre Klassou (à droite)

qui ont fait un travail formidable selon le président du comité de pilotage Badibassa Babaka. L'équipe a dégagé cinq axes stratégiques. Le premier axe consiste à consolider le développement institutionnel par une restructuration de la Haac qui prend en compte la réorganisation des cadres administratif et financier. Le deuxième axe vise à consolider la régulation par la couverture du territoire national par la décentralisation des services de la Haac déclinée en antennes régionales pour améliorer sa capacité réelle d'action. Le troisième axe a pour objet de consolider les cadres d'exercice et les capacités des professionnels et gestionnaires des médias, la communication et la publicité.

Le quatrième axe vise à améliorer le cadre

interrelationnel avec les acteurs du secteur des médias et de la communication. Enfin, le cinquième et dernier axe a pour objet d'améliorer l'image de marque et renforcer la notoriété institutionnelle de la Haac. Tout cela a fait l'objet de validation sans oublier le budget nécessaire pour y parvenir.

« Maintenant que le plan stratégique est adopté, le plus difficile est de le mettre en œuvre » a relevé Damien Mama. Mais rassure-t-il « la présence à la cérémonie de clôture du Premier ministre et de plusieurs membres du gouvernement, témoigne d'un engagement au plus haut niveau ». Il a promis que le système des Nations unies ne va pas se soustraire à cette obligation et sera aux côtés de la Haac pour la mise en œuvre de son plan stratégique.

Edem Dadzie

RIDUTO®

RIZ DU TOGO

1kg,

5 kg,

25 kg,

50 kg



Le choix de la qualité et du bon goût

05 BP 328 Lomé - Togo / Tél +228 99 03 74 63 - Email : info.riztogo@gmail.com

RIDUTO & RIDUTO RICE sont des marques déposées